



Feu de véhicules accolés à la façade d'un entrepôt

Contexte opérationnel

Le 29 septembre 2023, le CTA engage les secours pour un incendie de plusieurs véhicules, dans l'enceinte d'une société de dépannage automobile. Une citerne extérieure de propane est directement exposée au flux thermique.

L'histoire...

Au mois de juin, le propriétaire d'un véhicule hybride reçoit un rappel du constructeur l'invitant à se rendre en concession pour changer une pièce qui pourrait être à l'origine de panne, voire d'incendie de batterie.

Il continue de se servir de son véhicule pendant l'été.

Le 4 septembre, il sent une odeur de brûlé et fait dépanner son véhicule. Ce dernier est alors remorqué jusqu'au garage et stationné à l'extérieur. La batterie haute tension est débranchée le temps qu'il soit pris en charge.

Le 29 septembre, le véhicule prend feu tout seul, sans source extérieure et toujours débranché.

Moyens au départ



Moyens en renfort



Situation à l'arrivée

Deux véhicules légers sont en feu dont l'un à proximité d'une cuve de propane. Il existe une propagation à la façade de l'entrepôt ainsi qu'à un utilitaire et une voiture électrique par déplacement de liquide enflammé.

Réactions immédiates

Après avoir contrôlé l'évacuation totale de l'entreprise, le chef d'agrès fait établir deux lances pour protéger la cuve et empêcher la propagation au bâtiment.

Evènements particuliers

Une cuve aérienne de propane de 7 000 litres est directement soumise au flux thermique des véhicules en feu. Elle est remplie pour moitié.

Issue

Quatre véhicules sont détruits.
La structure du bâtiment est endommagée.
Deux employés sont temporairement au chômage technique.
L'activité de l'entreprise se poursuit sur un autre site.



Difficultés

- Le premier COS fait une demande de renfort qui est mal prise en compte par le CODIS. Un renfort différent est engagé. La volonté du COS qui voulait des binômes supplémentaires n'est atteinte que tardivement car les FPT demandés sont en nombre inférieur et viennent de plus loin.
- La prise de COS du chef de groupe est rendue difficile par l'arrivée massive de multiple interlocuteurs (dessinateur opérationnel, GRID, OSSI, chef de centre...). Tout en confirmant leur plus-value, le CDG multiplie les points de situation et les réactions immédiates sans pouvoir mettre en place son ordre initial et transmettre son message de renseignements.
- Le gérant de l'entreprise est absent. Certaines informations sont difficiles à obtenir.

Éléments favorables

- Lors du transit, les chefs d'agrès ont communiqué entre eux sur le canal ¼ dédié à cette zone. Ils se sont ainsi coordonnés rapidement et ont anticipé les actions à mener.
- Le chef d'agrès du premier FPT possède une bonne connaissance du secteur. Son arrivée rapide et l'analyse du sinistre ont permis de limiter les conséquences du sinistre sur la totalité des bâtiments.
- L'ensemble du site a été évacué avant l'arrivée des secours. L'arrêt des propagations et l'extinction du sinistre n'ont pas été retardés.
- Les eaux d'extinction ont été cantonnées. Le risque de pollution de la Seine distante de moins de 50 mètres a été écarté.
- Le CODIS a engagé rapidement par anticipation un lot ravitaillement. L'intervention débutant en fin de matinée, cela a permis de maintenir les capacités physiques du personnel engagé.

Ce qu'il faut retenir

L'action rapide des intervenants et la bonne reconnaissance ont permis d'agir de façon efficace, afin de limiter la propagation de l'incendie à l'établissement. Une évaluation de "la valeur du sauvé" est entreprise afin de donner une valeur économique et sociétale à l'action des sapeurs-pompiers. Cette démarche est présentée dans le focus.

Pour aller plus loin

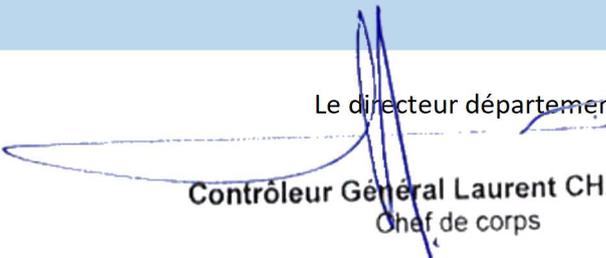
Le BLEVE :

[Vidéo explicative du BLEVE \(en anglais\)](#)

[GDO – Interventions en présence de gaz – page 82](#)

[GDO – Intervention en présence de bouteilles de gaz soumises à un incendie ou à un choc](#)

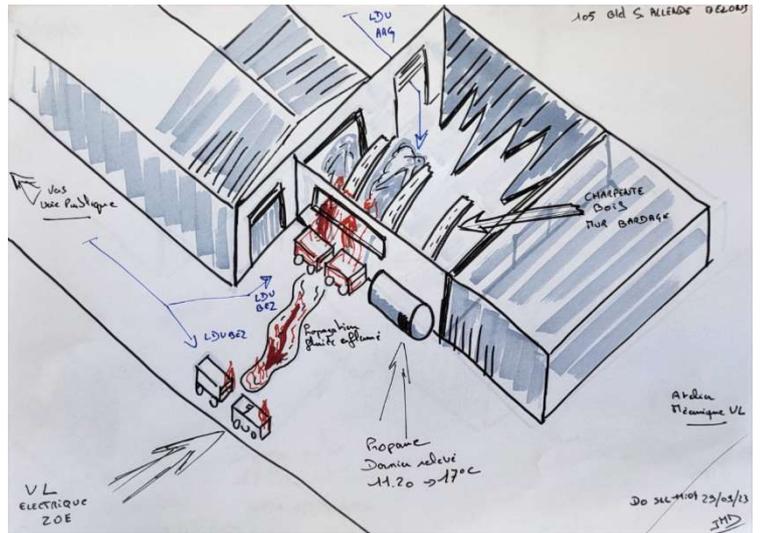
Le directeur départemental,


Contrôleur Général Laurent CHAVILLON
Chef de corps

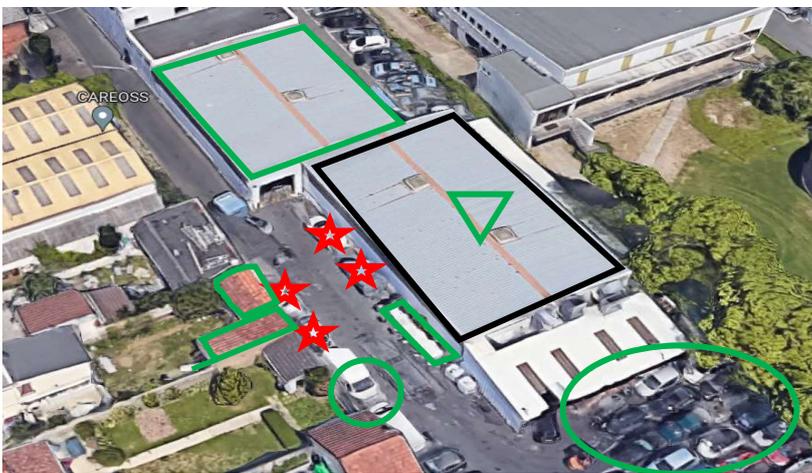
La valeur du sauvé :

Coût de l'intervention : Pour le SDIS 95, le coût de cette intervention s'élevé à **31 635,10 €**. Cela représente le coût d'un SP en intervention pendant 1h (soit 301€*) X le nombre de SP engagés X heures.

Conséquences de l'incendie : Au cours de cette intervention, quatre véhicules ont été détruits, une partie du bâtiment (375 m²) a été endommagée. Deux salariés sont au chômage technique impliquant d'externaliser leur production. Les dégâts sont estimés à **97 500 €** (sources : entreprise et internet).



*Coût horaire moyen d'intervention par homme – Délibération CASDIS du 09/02/2023



-  Véhicule détruit
-  Bâtiment dégradé
-  Biens préservés

Partie sauvegardée : L'action rapide des sapeurs-pompiers a permis d'enrayer la propagation du sinistre, préservant ainsi la valeur totale de l'entreprise estimée à **525 604 €**. Ce chiffrage, réalisé avec l'appui du propriétaire, inclus notamment la valeur d'un bâtiment d'environ 260 m² préservé des flammes (indiqué en vert sur la photo ci-contre), abritant plusieurs véhicules de tourisme dont certains de grande valeur, un camion de dépannage, deux cabines de peinture, un stock de pièces neuves, un pont élévateur, de l'outillage professionnel, la citerne de propane et son contenu, etc.



IMPACT DU SINISTRE SUR LES BIENS		BIENS PRESERVES	COÛT POUR LE SDIS
Sinistre envisageable si intervention retardée: 635 m ² détruits, plusieurs véhicules et matériels professionnels impactés	Sinistre réel: 375 m ² endommagés, 4 véhicules détruits		
525 604 €	97 500 €	428 104 €	31 635,10 €

En synthèse, l'intervention efficace des moyens du SDIS 95 sur cet incendie, a permis un bénéfice sociétal de près de 400 000 €.